

LA GRECE : 1986 - 1990

Georgia KOURTESSI-PHILIPPAKIS

I. ACTIVITES DE TERRAIN

Au cours des années 1986-90, les activités de terrain relatives à la recherche du Paléolithique supérieur en Grèce ont été marquées par la poursuite des travaux de l'équipe britannique en Epire sous la direction de G.N. BAILEY.

Les fouilles entreprises en 1983 dans l'abri de Klidi, situé sur la rive droite très escarpée de Voïdomatis, ont mis au jour une séquence qui a fourni les datations suivantes (BAILEY et coll., 1986b) :

couche 14	10.420 ± 150 B.P. (OxA-542)
couche 15	12.300 ± 200 B.P. (OxA-502)
couche 16	14.060 ± 200 B.P. (OxA-750)
couche 16	14.200 ± 200 B.P. (OxA-749)
base	16.300 ± 400 B.P. (OxA-136)
base	17.000 ± 400 B.P. (OxA-137)

Les industries lithiques, très riches, présentent un caractère microlithique et attestent l'utilisation de la technique du microburin. L'outillage, dominé par des lamelles à bord abattu, comprend aussi des grattoirs sur éclats, des pièces à coches, des burins, des perçoirs et des tronçatures. La faune est dominée par les restes de ibex (Capra capra) et de chamois (Rupicapra rupicapra). A l'heure actuelle, il apparaît que Klidi, occupé entre 17.000 et 10.000 B.P., a été utilisé comme camp de base saisonnier pour l'exploitation de ce gibier pendant des conditions froides de la dernière glaciation.

Les dernières campagnes de fouille, avant la clôture du chantier en 1988, ont porté essentiellement sur l'exploitation de la zone de foyers au fond de l'abri et sur l'ouverture de nouvelles tranchées afin de vérifier certains raccords stratigraphiques et d'enrichir le matériel lithique et osseux. (BAILEY et coll., 1986a). De nombreux forages ont été également conduits dans l'abri dans le but d'explorer les niveaux les plus profonds (BAILEY, 1987).

Parallèlement à la fouille de Klidi, des recherches géologiques et paléoenvironnementales ont été conduites dans la région; dans la vallée de Voïdomatis quatre unités sédimentaires principales ont été mises en évidence: Kipi (I), Aristi (II), Vikos (III) et Klidi (IV) dont celle de Aristi, formée d'une terrasse alluviale située à 12,40 m. au-dessus du niveau actuel du fleuve a été datée (TL et ESR) entre 24.300 et 28.000 B.P. (BAILEY et coll., 1990).

Des prospections archéologiques ont été également menées dans la région proche de Klidi et dans la zone littorale entre Preveza et Igoumenitsa. Quatre abris-sous-roche ont été découverts dans la gorge même de la vallée de Voïdomatis; celui de Mégalakkos a livré une séquence qui semble être contemporaine de celle de Klidi. Par ailleurs, un certain nombre de sites de plein air ont été localisés dans la basse vallée et datés: un foyer, situé à 8 m. au-dessus du niveau actuel de Voïdomatis, a fourni une date de 11.000 ± 200 B.P. Toutes ces données suggèrent une présence humaine intense dans la région durant le maximum glaciaire et la fin du Paléolithique.

Bien qu'aucun nouveau chantier paléolithique supérieur n'ait été mis en place durant ces cinq dernières années en Grèce, une reprise a été notée au niveau des prospections. Certaines ont été entreprises dans des régions telles que la Thessalie (RUNNELS, 1988) ou l'Argolide (WELLS *et al.*, 1990), connues pour leur richesse en vestiges paléolithiques. D'autres programmes ont été mis en route dans des territoires encore inexplorés. En Grèce du Nord, une prospection, à laquelle a collaboré l'Institut des Recherches Géologiques et Minières grec (I.G.M.E.), a débuté dans la vallée de Nestos et la partie septentrionale des Rhodopes située entre ce fleuve et la frontière avec la Bulgarie (KOURTESSI-PHILIPPAKIS, à paraître). Dans le Sud-Ouest ionien, une première mission a été effectuée dans l'île de Zakynthos (KOURTESSI-PHILIPPAKIS et SOREL, sous presse). Dans l'état actuel de l'exploitation du matériel issu de ces prospections, les informations qui se rapportent au Paléolithique supérieur proviennent essentiellement des sites thessaliens et seront développées ci-dessous.

II. TRAVAUX DE SYNTHÈSE

C'est au cours de ces cinq dernières années qu'ont vu le jour les premiers ouvrages et monographies sur le Paléolithique grec. Nous les présentons brièvement dans l'ordre de leur parution :

Dans un ouvrage général, consacré au Paléolithique de la Grèce continentale, G. KOURTESSI-PHILIPPAKIS (1986) entreprend un bilan historique et critique des recherches conduites en Grèce depuis la découverte des premiers outils paléolithiques. Tous les sites sont présentés région par région et une note dont les dimensions sont fonction de l'importance du gisement est consacrée à chacun. Suivent des chapitres sur le paléoenvironnement, l'organisation du mode de vie et de l'économie, les industries lithiques et le cadre chronologique. Dans les conclusions, l'auteur analyse les raisons du développement peu marqué des recherches sur le Paléolithique en Grèce et présente ses propositions.

En 1987, vingt ans après la première campagne, commencent à paraître les premiers volumes de la publication consacrée

à la grotte de Franchthi qui, fouillée de 1967 à 1976, a livré une séquence allant du Paléolithique supérieur jusqu'au Néolithique. Editée aux presses de l'Université d'Indiana (U.S.A.) par T.W. JACOBSEN, qui a dirigé les fouilles à Franchthi, cette série présente les résultats du travail d'une équipe pluridisciplinaire internationale.

Le premier fascicule (JACOBSEN & FARRAND, 1987) introduit au site, aux fouilles et au programme des publications; il accompagne un ensemble de 71 documents encartés comprenant la carte géologique et le relevé topographique du site, les plans de fouille et les coupes stratigraphiques ainsi que la liste des datations 14C .

Le deuxième fascicule (VAN ANDEL & SUTTON, 1987) présente le paysage et les hommes de la région de Franchthi. Certains chapitres sont consacrés à des questions de géologie du Quaternaire telles la formation des sols ou les variations du niveau marin (situé à -120m durant le maximum glaciaire), d'autres sur les activités économiques et le peuplement de la région au 19e siècle.

Le troisième fascicule (PERLES, 1987b) est un volume consacré aux industries paléolithiques. L'auteur entreprend ici une étude méthodique et approfondie des industries qui aboutit à une périodisation en six phases au sein d'une séquence déployée entre les 22e et 10e millénaires, mais interrompue par un hiatus allant du 20e au 13e millénaire.

Enfin, le quatrième fascicule de la série est consacré à l'étude des mollusques marins (SHACKLETON, 1988).

Dans un récent ouvrage (ADAM, 1989), sont présentés les résultats de l'analyse de certaines séries paléolithiques supérieur issues des sites épirotes fouillés dans les années 60 par E.S. HIGGS et ses collaborateurs. Il s'agit notamment de l'étude du matériel des niveaux 4 et 10 d'Asprochaliko et de celui de la séquence de Kastritsa, couvrant la période allant du 20e au 13e mill. Cet ensemble est complété par un échantillonnage prélevé dans le matériel de Klidi, contemporain de la partie supérieure de la séquence de Kastritsa. Une proposition d'une liste de types pour les industries du Paléolithique supérieur épirote est présentée en début de l'ouvrage.

III. EVALUATION DES RESULTATS

1. Les industries lithiques.

Dans la mesure où aucun gisement de plein air n'a été encore réellement fouillé ni exploité en Grèce, les niveaux attribués au Paléolithique supérieur sont connus presque exclusivement par les sites en grotte qui sont : Kastritsa, Asprochaliko

et Klidi en Epire, Grava à Corfou, Seïdi en Béotie, Franchthi et Képhalari en Argolide. Aucun de ces sites, dont certains ont été anciennement (Seïdi) ou partiellement exploités (Grava, Képhalari), n'a livré une séquence stratifiée continue couvrant la transition Paléolithique moyen/supérieur et l'ensemble du Paléolithique supérieur.

Une première esquisse chronologique des industries grecques, d'après la séquence de Franchthi, a été présentée dans le précédent bilan quinquennal (PERLES, 1987a). Depuis cette date, la publication définitive des industries de Franchthi a vu le jour (PERLES, 1987b) et une étude du matériel d'Asprochaliko et de Kastritsa a été réalisée (ADAM, 1989).

Voici quelles sont les lignes générales de cette succession industrielle telles qu'elles se dessinent à la lumière de ces nouvelles données.

L'AURIGNACIEN

Aucun véritable niveau aurignacien n'a été fouillé à ce jour en Grèce. Toutefois, de nombreux outils typiques récoltés dans des sites de plein air et localisés au sein de la séquence de certains sites en grotte (KOURTESSI-PHILIPPAKIS 1986) attestent la présence de cette culture sur le sol grec.

A Franchthi, la phase I repose sur un niveau de cendres volcaniques pour lequel une date d'au moins 30.000 B.P., a été proposée. Cette phase a livré une dizaine de grattoirs surtout carenés et à museau épais, accompagnés de coches et denticulés.

En Thessalie, les industries récoltées par C. RUNNELS contiennent un outillage du type paléolithique supérieur qui présente des affinités aurignaciennes et comprend des grattoirs sur éclats et lames, lames à retouche marginale, burins busqués, denticulés et rarement des pointes foliacées bifaces. Une série de dates situées antérieurement à 28.000 B.P. a été proposée pour ces sites et ces industries (RUNNELS, 1988).

LE GRAVETTIEN (?) et L'EPIGRAVETTIEN.

C'est dans la séquence gravettienne que l'on pourrait placer la couche 10 d'Asprochaliko ayant fourni la date de 26.000 ± 900 B.P. (I-1956). Dans l'échantillon étudié (ADAM, 1989) les éclats dominent dans le débitage et les lamelles sont beaucoup plus nombreuses que les lames. L'outillage représente le 3,7% de l'ensemble; il est composé de lamelles à bord abattu (38,3%), de différents types de grattoirs (19%), de microgravettes (4,2%), de lamelles Dufour, de lames aurignaciennes (2,1%), et de pièces à coche. Mais on n'y retrouve ni de véritables pointes de la Gravette, ni de burins.

La phase lithique II de Franchthi (PERLES, 1987) à laquelle sont attribuées deux dates, 22.330 ± 1270 B.P.(I-6140) et 21.480 ± 350 B.P. (P-2233), est caractérisée par la disparition des éléments d'allure aurignacienne, présents en phase I, et l'apparition des lamelles à bord abattu qui dominant (75%) dans l'outillage, composé pour le reste de grattoirs, coches et denticulés et tronçatures. Dans cette phase, les véritables pointes de la Gravette, les microgravettes et les burins font aussi totalement défaut.

Cette phase est suivie par la phase III qui, bien que sans date, semble être en continuité chronologique avec la précédente d'après les données technologiques et de l'environnement.

La phase III est suivie par le long hiatus de Franchthi à l'intérieur duquel viennent se placer, dans leur grande partie, les industries de Kastritsa.

A Kastritsa (ADAM, 1989), les strata 7 et 9 regroupent les couches archéologiques les plus anciennes (c. 16 à 26) qui ont fourni les dates suivantes:

couche 21 : 21.800 ± 470 B.P. (I-2467) et
20.200 ± 480 B.P. (I-2468)
couche 20 : 20.800 ± 810 B.P. (I-2466)

Le stratum 9, dominé par les débris, a fourni un outillage très pauvre. Dans le stratum 7, l'outillage, plus riche, est composé de grattoirs, de burins sur tronçature, de racloirs et de lamelles à bord abattu (45,6%).

Une coupure technologique importante survient dans le stratum 5 (c. 12 à 15) accompagnée par un changement significatif dans la composition de l'outillage. En fait, un niveau de pointes à cran apparaît dans la couche 15, datée de 19.900 ± 370 B.P. (I-2465). Ces outils, présents en petit nombre (2,2%), sont accompagnés ici de perçoirs, burins dièdres, burins sur cassure et microgravettes, qui apparaissent également pour la première fois dans la séquence de Kastritsa. Les lamelles à bord abattu représentent le 38% de l'outillage.

Le stratum 3 (c. 7 à 11), non daté, semble être le plus riche. Le débitage est dominé par les éclats et par les nucléus à lamelles. C'est ici qu'est attestée pour la première fois à Kastritsa l'utilisation de la technique du microburin. L'outillage est très riche en nombre et en types d'outils: Les lamelles à bord abattu (48%) sont suivies des burins (7,5%), parmi lesquels apparaissent les burins multiples, et des racloirs (6,8%). Les microgravettes sont présentes (2,4%), ainsi que les pièces à cran (1,3%) et les lames aurignaciennes (2,1%). Les pointes de la Gravette font une apparition (0,3%).

Enfin, dans le stratum 1 (c. 1 à 6) daté de 13.400 ± 210 B.P.(I-1960) (date obtenue dans la couche 2), les lamelles à

bord abattu représentent le 50% de l'outillage. Les microgravettes et les pièces à cran diminuent en nombre tandis que les lames aurignaciennes et les pointes de la Gravette disparaissent.

Les derniers millénaires du Paléolithique supérieur sont représentés en continuité par les phases IV, V et VI de la séquence de Franchthi (PERLES, 1987).

Parallèlement à des modifications climatiques qui interviennent dès la phase IV, datée de 12.540 ± 180 B.P.(P-1827), et qui évoquent un paysage boisé, de nouvelles techniques et des types nouveaux apparaissent ici telles la technique du microburin et les microlithes géométriques et persistent jusqu'à la fin de la séquence. L'outillage reste toujours dominé par les lamelles à bord abattu (63% dans la phase IV), avec toutefois une baisse sensible (39%) dans la phase V (11.240 ± 140 B.P.(P-1923)). Une diversification de l'outillage et une tendance à l'hypermicrolithisation caractérisent la phase VI qui s'échelonne à l'intérieur du 11e millénaire. Les datations suivantes y ont été obtenues :

10.800 ± 160 B.P. (I-6129).

10.840 ± 510 B.P. (P-2232).

10.460 ± 210 B.P. (I-6139).

10.260 ± 110 B.P. (P-2231).

Il va sans dire que ce schéma reste provisoire et susceptible de recevoir des révisions notamment une fois l'étude du matériel de Klidi terminée.

2. Les industries osseuses.

La présence d'outils osseux, parfois même leur richesse dans certains sites, a été souvent signalée mais ces industries n'ont jamais fait l'objet d'une étude spécialisée.

Il est à noter que les indices lithiques aurignaciens, cités ci-dessus, ne sont pas accompagnés d'outils en os. A Klidi, une quarantaine de pièces travaillées sur os ont été trouvées; il s'agit de dents de cerf perforées, des aiguilles à chas, du bois de cerf aménagé et des os incisés.

3. Les structures au sol.

Les méthodes de fouille appliquées dans les sites grecs visaient à une approche diachronique et avaient comme objectif l'établissement d'une stratigraphie archéologique. De ce fait, la répartition spatiale des vestiges et les structures au sol n'ont jamais fait l'objet d'une étude.

La fouille dans l'abri de Klidi constitue une exception dans le sens où un décapage horizontal y a été pratiqué, en combinaison avec une microstratigraphie verticale. Cela a conduit à la localisation des aires d'activités diverses (nourriture,

débitage) et à la mise en évidence d'une zone de foyers située au fond de l'abri qui semble avoir été intensément utilisée.

4. La parure et l'art.

Les indications sur la parure et l'art sont d'une extrême pauvreté. La présence de coquillages percés de Dentalium et de Cyclope neritea a été notée à Klidi (BAILEY et coll. 1986a).

IV. CONCLUSIONS

Au cours de ces cinq dernières années les recherches se sont poursuivies en Epire et de nouvelles prospections ont été entreprises dans d'autres régions de la Grèce. Par ailleurs, les premiers ouvrages, généraux et monographies, ont commencé à voir le jour.

Certains indices nous conduisent à penser qu'un Aurignacien est effectivement présent en Grèce mais les données archéologiques sont insuffisantes pour permettre sa caractérisation. Les lamelles à bord abattu, présentes dès 27.000 B.P., tiennent une place importante au sein de la séquence jusqu'à la fin du Paléolithique. Un niveau de pointes à cran apparaît vers 20.000 B.P. La technique du microburin est utilisée dès 13.000 B.P., sinon plus tôt, et les microlithes géométriques sont abondants dans les niveaux attribués aux derniers millénaires du Paléolithique.

Si l'attribution au Gravettien de certaines de ces industries paraît plutôt délicate, en revanche, une grande partie de la séquence grecque présente des affinités avec les industries épigravettiennes telles que nous les connaissons en Italie à partir de 20.000 B.P. et avec celles de l'Epipaléolithique.

Toutefois, compte tenu du nombre peu élevé des sites fouillés et de leur répartition régionale restreinte, faits liés à l'état de la recherche, ces conclusions ne peuvent avoir qu'une portée limitée sur l'ensemble de la Grèce. Il devient évident que seule l'entreprise des fouilles dans de nouveaux gisements permettra de nous faire une image plus complète du peuplement et des industries grecques au cours du Paléolithique supérieur.

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier le Président et les membres de la Commission VIII de la confiance qu'ils m'ont manifestée en me demandant de préparer ce rapport. Mes remerciements s'adressent également à C. RUNNELS de m'avoir communiqué les plus récentes conclusions de ses recherches.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM E., 1989 - A Technological and Typological Analysis of Upper Paleolithic Stone Industries of Epirus, Northwestern Greece. B.A.R. International Series 512.
- BAILEY G. N., GAMBLE C. S., HIGGS H. P., ROUBET C., STURDY D. A. & D. P. WEBLEY 1986a - Paleolithic investigations at Klithi: preliminary results of the 1984 and 1985 field seasons. The Annual of the British School of Athens, 81, pp. 7-35.
- BAILEY G. N., GAMBLE C. S., HIGGS H. P., ROUBET C., WEBLEY D. P., GOWLETT J.A.J., STURDY D.A. & C. TURNER, 1986b - Dating results from palaeolithic sites and palaeoenvironment in Epirus (north-west Greece). In J.A.J. Gowlett & R.E.M. Hedges, eds. Archaeological results from Accelerator Dating. Oxford : Oxford University Committee for Archaeology, pp. 99-107.
- BAILEY G. N. & G. THOMAS, 1987 - The use of percussion drilling to obtain core samples from rockshelter deposits. Antiquity, 61, pp. 433-439.
- BAILEY G. N., LEWIN J., MACKLIN M. G. & J. C. WOODWARD, 1990 - The "Older Fill" of the Voidomatis valley, North-west Greece and Its Relationship to the Palaeolithic Archaeology and Glacial History of the Region. Journal of Archaeological Science 17, pp. 145-150.
- JACOBSEN T. W. & FARRAND W. R. avec la contribution de F. A. COOPER & C. J. VITALIANO, 1987 - Franchthi Cave and Paralia. Maps, Plans & Sections. Excavations at Franchthi Cave, Greece, T. W. Jacobsen ed. Indiana University Press. Bloomington & Indianapolis, fasc. n° 1, 33p.
- KOURTESSI-PHILIPPAKIS G., 1986 - Le Paléolithique de la Grèce continentale. Etat de la question et perspectives de recherche. Paris, Publications de la Sorbonne.
- KOURTESSI-PHILIPPAKIS G. & D. SOREL, (sous presse) - Aghios Nikolaos : un nouveau site préhistorique dans l'île de Zakynthos (îles ioniennes, Grèce). Actes du XXIIIe Congrès Préhistorique de France, Paris, 3-7 Novembre 1989.
- KOURTESSI-PHILIPPAKIS G., (à paraître) - Recherches sur le Paléolithique en Macédoine orientale (Grèce): rapport préliminaire, 1989-90. 4e rencontre sur les fouilles archéologiques en Macédoine et Thrace. Thessalonique, 17-19 Janvier 1991.

- PERLES C., 1987a - La Grèce entre 1981 et 1985. Le Paléolithique supérieur européen. Bilan quinquennal. Liège, ERAUL 24, pp. 161-163.
- PERLES C., 1987b - Les industries lithiques taillées de Franchthi (Argolide, Grèce). Tome I. Présentation générale et industries paléolithiques. Excavations at Franchthi Cave, Greece, T.W. Jacobsen ed. Indiana University Press. Bloomington & Indianapolis, fasc. n° 3, 335p.
- RUNNELS C., 1988 - A Prehistoric Survey of Thessaly: New Light on the Greek Middle Palaeolithic. Journal of Field Archaeology, 15, pp. 277-290.
- SHACKLETON J.C., 1988 - Marine Molluscan Remains from Franchthi Cave. Excavations at Franchthi Cave, Greece, T.W. Jacobsen, ed. Indiana University Press. Bloomington & Indianapolis, fasc. n° 4, 194p.
- VAN ANDEL T. H. & SUTTON S. B. avec la contribution de J. M. HANSEN & C. J. VITALIANO, 1987 - Landscape and People of the Franchthi region. Excavations at Franchthi Cave, Greece, T.W. Jacobsen, ed. Indiana University Press. Bloomington & Indianapolis, fasc. n° 2, 92p.
- WELLS B., RUNNELS C. & E. ZANGGER, 1990 - The Berbati-Limnes archaeological survey. The 1988 season. Opuscula Atheniensia, 18, pp. 208-238.

Carte des sites mentionnés dans le texte.

1. Klidi
2. Kastritsa
3. Asprochaliko
4. Grava
5. Seïdi
6. Képhalari
7. Franchthi

(Fond de carte de J. Blecon).

